



À quoi sert la collecte ?

Traduction de littérature approuvée par la fraternité de NA.

Copyright © 1993 by
Narcotics Anonymous World Services, Inc.
Tous droits réservés.

« À quoi sert la collecte ? »

Le principe d'autofinancement de N.A.

Un membre pose la question suivante :

« On nous a dit que cela ne coûtait rien d'appartenir à N.A. Alors, pourquoi fait-on une collecte ? » On lui répond : « Les groupes N.A. doivent subvenir entièrement à leurs besoins et refuser toute contribution de l'extérieur. Cela nous laisse l'entière liberté de chercher à nous rétablir selon nos méthodes et non selon celles de quelqu'un d'autre. Avant de devenir abstinentes, nous étions dépendants de personnes, de lieux et de choses. Dans N.A., nous avons appris à être autonomes et responsables envers nous-mêmes et la Fraternité. »

Pourquoi l'autonomie ?

L'autonomie financière représente un aspect important du mode de vie N.A. Lorsque nous consommions, la plupart d'entre nous dépendaient trop des autres. La famille, les amis, les employeurs, l'aide sociale, les hôpitaux et les prisons nous prenaient en charge parce que nous ne pouvions assumer nos responsabilités. La seule chose dont nous étions responsables était la dépendance. Il semblait que, partout où nous allions, nous représentions un fardeau pour les autres. Nous avons payé le prix de notre dépendance de diverses façons. Aussi longtemps que nous avons dépendu des autres, nous n'avons jamais été libres. Notre vie ne nous appartenait pas. Ce style de vie égocentrique nous dépossédait de toute dignité. Nous menions une vie dégradante. Une des façons de nous en sortir est d'appliquer le principe N.A. d'autonomie financière : pour nous rétablir, il faut y mettre le prix. Subvenir à nos besoins, nous aidera à retrouver notre dignité et notre liberté. Il en est de même pour les groupes N.A.

Plusieurs groupes ont adopté la règle suivante : « *Notre Septième Tradition établit que chaque groupe N.A. devrait subvenir entièrement à ses besoins et refuser toute contribution de l'extérieur. L'argent recueilli sert à payer le loyer, les publications et les breuvages. Cela permet aussi de transmettre le message de rétablissement dans notre région et de par le monde. Quand nous avons besoin d'aide, les groupes et les services N.A. sont là. C'est en donnant à la collecte que nous soutenons financièrement ces services.* »

Les services de N.A. nous ont tous aidés. Beaucoup d'entre nous ont entendu parler de Narcotiques Anonymes pour la première fois lorsqu'ils étaient à l'hôpital ou en prison ; des membres, qui avaient apporté avec eux des publications N.A., s'y étaient rendus pour partager leur vécu. D'autres ont entendu parler de N.A. à la radio ou à la télévision. Certains ont téléphoné à N.A. pour savoir où ils pourraient assister à une première réunion. Les publications distribuées dans les hôpitaux et les prisons, les annonces à la télévision et les lignes téléphoniques constituent une partie des services de N.A. Si ces services n'avaient pas existé, beaucoup d'entre nous n'auraient pas trouvé le chemin du rétablissement. Les services de N.A. nous ont aidé à découvrir une nouvelle vie.

Lorsque nous nous sommes rendus à notre première réunion N.A., nous avons pris le temps de parler avec des gens qui étaient comme nous. Pour la première fois, nous n'étions plus seuls : la

plupart avaient connu les mêmes problèmes et la même confusion. Nous avons entendu d'autres dépendants parler de leur expérience de la dépendance et du rétablissement. Ces partages nous ont donné l'espoir que le cauchemar que nous vivions pourrait prendre fin. C'est en revenant aux réunions que nous avons pu recevoir l'aide des autres pour vivre et rester abstinents. Nous avons réalisé qu'il était possible de vivre sans consommer. Nous avons rapporté chez nous des dépliants, des livres et d'autres publications de N.A. que le groupe avait achetés. Ces textes nous ont fait découvrir les meilleurs aspects du rétablissement. Au cours des réunions, nous nous sommes procurés les numéros de téléphone d'autres dépendants. C'est en les utilisant quotidiennement que nous demeurons abstinents et sains d'esprit. En fin de compte, les réunions N.A. nous ont apporté l'aide dont nous avons besoin pour mener une nouvelle vie.

Devenir membre de N.A. nous a redonné la vie. Bien que la seule condition pour appartenir à N.A. soit le désir d'arrêter de consommer, de nombreux privilèges en découlent. Mais avec les privilèges viennent aussi les responsabilités. Puisque nous avons le privilège de nous rétablir dans N.A., nous avons aussi la responsabilité d'aider la Fraternité à subvenir à ses besoins. Dans la consommation, nous dépendions toujours des autres. Dans le rétablissement, nous commençons à nous prendre en charge et nous aidons le groupe – qui nous aide en retour. Cela nous permet de conserver notre dignité et notre liberté nouvellement acquise.

Nous avons aussi le privilège de pouvoir aider les autres de la même façon que nous l'avons été. Cependant, la documentation déposée dans les hôpitaux et les prisons, les annonces à la radio et à la télévision, les lignes téléphoniques, la rédaction et la production de toute la documentation concernant le rétablissement ainsi que les réunions elles-mêmes – tout cela coûte de l'argent. En contribuant à la collecte, nous subvenons aux besoins des groupes et des services de N.A., ce qui nous permet d'aller plus loin que nous ne le pourrions si nous étions seuls. Nous profitons ainsi de l'occasion pour redonner un peu de ce qui nous a été donné si généreusement.

La collecte illustre en quelque sorte le paradoxe du rétablissement dans N.A. : en donnant aux autres, nous nous aidons nous-mêmes. Mettre de l'argent dans la collecte est un privilège pour les membres autant qu'une responsabilité.

Où va l'argent ?

Avec l'argent que les membres mettent dans la collecte, le groupe paie ses dépenses : les brochures et les livres de N.A., les porte-clés et les médaillons de rétablissement, les breuvages et le loyer. Lorsque le groupe est financièrement assez solide pour payer ses dépenses mensuelles et mettre de côté une réserve prudente d'un mois, il fait parvenir le surplus de ce qui a été donné à un autre niveau de service.

Aucun groupe ne devrait garder d'importantes sommes d'argent. Si nous le faisons, nous compromettrions nos principes spirituels en laissant *les problèmes d'argent, de propriété et de prestige* [nous éloigner] de notre but primordial. Cela s'oppose à l'objectif spirituel de notre programme et ne nous aide certainement pas à créer une atmosphère de rétablissement. Nous devons comprendre l'importance des principes spirituels sur lesquels sont basées nos Douze Étapes et nos Douze Traditions. Lorsque nous essayons sincèrement de mettre en pratique ces principes, nous nous rendons compte que donner n'est pas seulement un privilège, mais que cela aide énormément notre rétablissement et notre croissance spirituelle. Donner, c'est recevoir : plus nous donnons, plus nous recevons en retour -- spirituellement, mentalement et physiquement. Ce principe vaut pour le groupe comme pour l'individu.

Nous contribuons également aux services de N.A. au niveau local. Un comité de service local (C.S.L.) ou assemblée de service locale (A.S.L.) travaille à notre but primordial, d'une manière qui n'est pas à la portée des groupes. Les contributions des groupes sont essentielles pour permettre au C.S.L. (ou A.S.L.) de payer l'impression des listes de réunions, les annonces dans les médias,

les envois postaux, la ligne téléphonique, les publications distribuées aux dépendants dans les hôpitaux et les prisons ou pour l'Information publique. Les principes de notre Septième Tradition s'appliquent également au niveau régional et mondial.

Afin de poursuivre efficacement notre but primordial, nos groupes doivent pouvoir contribuer financièrement à la transmission du message N.A. à tous les niveaux de service, dans tous les pays, auprès de tout dépendant désirant se rétablir.

Pour que nos réunions et nos services puissent continuer à fonctionner, nous avons besoin d'argent. Nous refusons toute contribution de l'extérieur. Si nous ne nous unissons pas pour maintenir la Fraternité de Narcotiques Anonymes vivante et active, personne ne le fera à notre place. Nous ne voudrions pas qu'il en soit autrement. Chacun d'entre nous doit faire sa part pour soutenir la Fraternité qui soutient notre rétablissement. Chacun doit faire ce qu'il peut afin qu'aucun dépendant désirant se rétablir n'ait à mourir sans avoir eu la chance de découvrir une meilleure façon de vivre. Ces efforts sont nécessaires parce que le rétablissement personnel – le nôtre et celui des autres membres – dépend de l'unité de N.A. Par contre, N.A. ne restera uni qu'avec la coopération de chacun de ses membres, c'est-à-dire de nous-mêmes. Finalement « faire une collecte » témoigne de l'unité de Narcotiques Anonymes. Ainsi que l'exprime notre Première Tradition : « Notre bien-être commun devrait passer en premier ; le rétablissement personnel dépend de l'unité de N.A. »